

MINISTÈRE DE LA JUSTICE  
ET DES LIBERTÉS

ÉCOLE NATIONALE  
DE LA MAGISTRATURE

CONCOURS ou EXAMEN\* : 7<sup>ème</sup>

Concours

DATE : 06/09/2016

LA MAGISTRATURE

ou d'y mettre un signe quelconque

à la suite de l'organisation  
au premier tour de concours  
au second tour  
le plus de 20%  
l'organisation

pre.

PARTIE RÉSERVÉE AU JURY

N° de dossier du candidat :

0000032

NOTE

14 /20

Le candidat ne doit rien écrire dans la partie réservée au jury. IL NE DOIT PAS SIGNER SA COMPOSITION

NOMBRE DE FEUILLES INTERCALAIRES :

1

Certifié exact.

LE MAGISTRAT OU FONCTIONNAIRE  
CHARGÉ DE LA SURVEILLANCE  
(signature)



COMPOSITION DE Note de synthèse

L'influence des modes de scrutins sur  
la représentation

Il est interdit aux candidats de signer

2- Cependant, l'important a structuré la représentation gauche et droite, les organisations à deux faces, à gauche et à droite.

L'influence des modes de scrutin sur la représentation met en tension exercice du pouvoir et légitimité démocratique. Dernière le choix des modes et scrutins, c'est la question de la représentativité des élus qui se pose. Ainsi, si le choix des modes de scrutin a sculpté un paysage bipartiste en France (I), la bipolarisation et la vie politique intègrent sur leur évolution (II).

## I - Les modes de scrutin et la tradition bipartiste de la représentation en France

Différents modes de scrutin existant (A), et les choix faits influencent la composition de la représentation (B).

### A - Les différents modes de scrutin organisant la représentation

1. Un premier choix doit s'opérer entre suffrage universel direct et suffrage universel indirect. En effet, le choix de suffrage universel direct assure pour effet d'investir le représentant de l'une légitimité démocratique plus grande. C'est pour ce motif que, par exemple, le projet de loi relatif à l'élection des conseillers départementaux, des conseillers municipaux et des conseillers communautaires envisageait de l'introduire s'agissant des conseillers siégeant au sein des organes délibérants des établissements publics de coopération intercommunales (document 7). Le vote par référendum de l'élection du Président de la République en suffrage universel direct prouve de même but. Cette réforme votée en 1962 par le Général de Gaulle, en effet, a assuré le poids de la fonction présidentielle face au Parlement (document 5).

2- Un second choix doit être fait entre scrutin majoritaire et scrutin proportionnel. Le scrutin majoritaire ne lui-même se décline. Lorsqu'il est uni-

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque

minut à en tirer, celui remportant le plus de voix empêche le siège. Organisée en deux tours, il attribue les sièges au candidat majoritaire au premier tour appartenant aux deux candidats réunissant le plus de voix de la département au second tour. Enfin, le scrutin majoritaire de liste attribue à la liste réunissant le plus de suffrages l'ensemble des sièges. Plus techniques, les scrutins proportionnels vont organiser la répartition des sièges entre les différentes formations en fonction de leur score. (Document 1) Ainsi, le scrutin majoritaire va avoir pour effet de polariser la vie politique autour de deux blocs, là où le scrutin proportionnel épapillera les votes et favorisera le multipartisme (Document 2). Aussi, le choix entre l'un ou l'autre détermine-t-il l'organisation de la représentation.

### B- Le choix des modes de scrutin structurant la représentation

1- Le paysage électoral français est marqué par une diversité des modes de scrutins. Ainsi, les scrutins proportionnels ne sont-ils pas exclus. Par exemple, la réforme de l'élection des sénateurs opérée en 2003 a conduit à une extension de scrutin proportionnel. Alors qu'empêchant la représentation proportionnelle à la plus forte moyenne se consacrait que les départements élisant jusqu'à trois sénateurs, cette réforme en a élevé le nombre à quatre élus (Document 3). De même, les élections régionales s'organisent-elles autour d'un scrutin proportionnel. Ainsi, les listes ayant réuni au moins 10% des voix lors du premier tour peuvent participer au second tour, la liste est éliminée reçoit alors un quart des sièges, les votes étant répartis proportionnellement entre toutes les listes s'étant maintenues. Cette organisation n'est pas neutre puisqu'elle garantit une majorité de siège à la première liste, quand bien même elle n'aurait pas une majorité de voix (Document 6).

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque

2- Cependant, l'importance des élections législatives et présidentielle a structuré la représentation politique française autour de deux blocs, gauche et droite. Le choix du mode de scrutin est à la source de cette organisation bipolaire. En effet, le choix du scrutin majoritaire uninominal à deux tours pour ces deux élections offre la possibilité d'un affrontement à quatre partis au premier tour. Il permettrait ainsi, dans les années 60, des duels Parti socialiste et PCF d'une côté, et RPR et UDF de l'autre. Le second <sup>tour</sup> étant cependant celui de rassemblement et de l'appel au vote pour l'adversaire du même bord, gauche ou droite. Ce mode de scrutin encourage ainsi les ralliements au second tour et la polarisation de la représentation autour de ces deux blocs, entraînant ainsi un bipartisme (documents 3 et 12).

Cependant, les dernières élections ont remis en cause cette représentation traditionnelle autour de deux pôles, questionnant par là même sur l'opportunité d'une évolution des modes de scrutins.

## II - Les modes de scrutin face à la bipolarisation de la représentation en France

La réorganisation de la vie politique française autour de trois partis a été par suite posée des difficultés quant aux modes de scrutins (A), appelant ainsi à leur évolution (B).

### A - La distorsion entre modes de scrutin et représentation

1- La montée du Front National lors des dernières élections a conduit les analystes à évoquer une évolution du paysage français autour d'un système tripartite (documents). Traditionnellement, le bipartisme désigne la cohabitation

## ECOLE NATIONALE DE LA MAGISTRATURE

### FEUILLE INTERCALAIRE N° 1

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque.

gouvernementale formée après par les trois parties françaises les plus importantes pour organiser l'après-guerre (documents 8 et 10). Cependant, le contexte actuel est différent du fait de l'importance du scrutin majoritaire dans les élections majeures. En effet, le bipartisme suppose une alliance, que l'organisation du second tour présidentiel ou législatif favorise. Or, l'opposition fondamentale entre Parti socialiste, Les Républicains et le Front National rend impossible une telle alliance, conduisant ainsi certains analystes à évoquer une bipolarisation du paysage politique français (documents 8 et 10).

2- Cette bipolarisation du paysage français n'est pas neutre sur le lien entre modes de scrutins et représentation. Le scrutin majoritaire est ainsi régulièrement critiqué pour le décalage qu'il induit entre score aux élections et nombre de sièges attribués. Au lendemain des élections législatives de 2012, ce décalage était relevé au regard des résultats. Avec les voix de 16,4% des électeurs inscrits, le Parti socialiste emportait presque la moitié des sièges de députés. À l'inverse, avec 17,3% des suffrages, au premier tour des élections présidentielles, le Front National n'obtenait que deux sièges (document 2). Cette critique n'est pas nouvelle. Déjà, en 1983, Lionel Jospin qualifiait le scrutin majoritaire d'"injuste". Il relevait ainsi : qu'un parti pouvait recueillir une part importante des suffrages sans obtenir de siège à l'Assemblée Nationale et se disant favorable à une évolution vers un scrutin proportionnel intégral ou un scrutin mixte (document 3).

B- Vers une évolution des modes de scrutin pour une meilleure représentation?

1- Certaines institutions ont dû et déjà fait le choix de scrutin proportionnel.

Ainsi, le Parlement Européen a-t-il opté par celui-ci. Il n'est toutefois pas sans poser des difficultés. En effet, si le scrutin proportionnel permet un pluralisme de représentations (document 1), il conduit également à un manque de visibilité politique. En effet, ce scrutin empêche l'affirmation d'une majorité nette dans l'hémicycle européen et conduit à une alliance nécessaire entre PPE et sociaux-démocrates pour le choix des postes clés. Le rapprochement de ces deux points opposés conduirait ainsi à une confusion aux yeux du citoyen européen et nuisant à l'ensemble de système politique instauré (Document 14).

2- Des pays étrangers ont, quant à eux, choisi une voie médiane entre scrutin majoritaire et scrutin proportionnel. Elle peut consister en l'association des deux modes de scrutin dans un scrutin mixte. Ainsi, une partie des élus est désignée au scrutin proportionnel, tandis qu'une autre le est au scrutin majoritaire. C'est notamment le choix opéré par la Hongrie ou encore l'Ukraine (document 11). L'Allemagne a, quant à elle, opté pour une élection de ses parlementaires au scrutin majoritaire incluant une dose de proportionnelle (document 11). Les propositions de la première commission Vedel pour une réforme du élections législatives en France se rapprochant de ce système (document 3).